

MOT DE LA RÉALISATRICE

Sur l'histoire :

J'ai écrit ce scénario spécifiquement pour Margot Campbell et Paul Ahmarani qui avaient formé un beau duo dans quelques scènes de mon film choral *Au fil de l'eau* (Clôture des Rendez-vous du cinéma québécois, 2003). J'ai imaginé pour eux une histoire entre une dame âgée venue de la campagne pour visiter Montréal et un homme plus jeune et morose.

J'ai voulu une héroïne de 75 ans comme quoi la vie ne s'arrête pas à 65 ans ; et pour dire le goût de vivre qui demeure malgré la maladie, la mort, la vieillesse, les coups durs et les trahisons. J'ai cherché à raconter une amitié improbable que la complicité de cœur et d'esprit rend possible malgré la différence d'âge et de vécu.

Ce film fait donc le portrait d'une dame lumineuse, Solange, qui visite Montréal, qui s'extasie facilement, parle aux gens avec confiance, s'amuse de l'air du temps et rencontre un homme mystérieux, Tom. C'est aussi l'histoire d'une conversion, d'un salut qui arrive alors que tout semble perdu d'avance.

C'est un film léger sur des choses graves : le deuil, la solitude, le vieillissement, la mise à l'écart mais à la conclusion heureuse car, comme le fait comprendre l'amie de Solange atteinte d'un cancer, on prendrait bien de la vie encore un autre petit bout, encore un peu de beauté malgré tout ce qui n'a pas d'allure.

Sur la forme:

Depuis longtemps, je m'intéresse à mettre en lumière la vie de gens «ordinaires», souvent en marge, et à explorer sur le plan formel les rapports images et sons.

Pour *Yolanda*, dès le départ, je voulais intercaler des scènes de cinéma direct avec des scènes plus écrites. Ce mélange des genres m'a fascinée dès mon tout premier film (*Sans faire d'histoire*, 1978). J'essaie de faire ressortir une certaine poésie du quotidien par le biais d'images documentaires des gens et des choses souvent prises dans les mêmes lieux que la fiction.

De même, j'ai toujours beaucoup aimé travailler le son comme un matériel en soi et ce film ne fait pas exception : on y retrouve des bribes choisies de conversations enregistrées avec des volontaires. Ces diverses voix forment comme une rumeur dans la ville.

Sur la production :

C'est un film que j'ai écrit, réalisé et produit par intervalles sur une période de 6 ans. J'ai commencé à tourner les images documentaires en septembre 2012, dans divers lieux de Montréal. J'avais d'abord imaginé un long métrage mais devant les difficultés de financement, j'ai décidé de tourner de façon plus artisanale. Pour y parvenir, j'ai coupé dans le scénario, simplifié la mise en scène et demandé à de nombreux participants de jouer leur propre rôle.

C'est ainsi que j'ai tourné les scènes de fiction en 11 jours, répartis sur 5 semaines, en août et septembre 2014, avec une équipe de 6 personnes : un preneur de son et un directeur photo de métier et quatre jeunes dont c'était la première expérience professionnelle de fiction. Au scénario, à la musique et au montage, j'ai pu compter sur la complicité et le talent d'amis de longue date : Anne-Marie Laliberté, Jean Derome et Louise Dugal.

J'ai d'abord réalisé le film avec le soutien du Conseil des Arts et des Lettres du Québec puis le Conseil des Arts du Canada a ajouté son aide en fin de production. Surtout, ce fut une belle aventure de camaraderie et de générosité et je suis très heureuse de ce que nous avons tous accompli ensemble.